

Introduction

Après deux volumes du dictionnaire *PatRom* proprement dit consacrés à l'homme et aux parties du corps humain (2004) ainsi qu'aux particularités physiques et morales (2018), après un autre volume parcourant le monde animal majeur, à savoir les mammifères (2015), voici donc un quatrième tome organisé dans le même esprit que les précédents, un peu moins volumineux mais tout aussi intéressant par la matière mise en œuvre. Un volume qui prend en charge les non-mammifères, à savoir essentiellement les oiseaux et gallinacés en général, les poissons et reptiles ainsi que les insectes et invertébrés.

Si le tome dédié aux mammifères rassemblait quelques espèces particulièrement emblématiques du monde animal comme le cheval, le taureau, le loup, l'ours ou le lion, il en est de même dans ce présent volume – dans un registre plus modeste il est vrai –, avec des oiseaux symboliques comme le coq, la colombe, le corbeau, le merle, la cigogne, le coucou, avec le poisson en général ou encore avec des insectes tels l'abeille, la fourmi ou la mouche, qui autorisent tout autant des usages métaphoriques ou métonymiques liés à l'espèce humaine. On aurait pu croire en effet que les surnoms délexicaux attribués aux êtres humains se réfèrent avant tout aux mammifères qui leur sont plus proches, qu'ils soient sauvages ou domestiqués. Pourtant, dans l'*Impôt royal en Artois (1295–1302)*, on découvre une surprenante et poétique Margrie *Hoche keue*, qui associe par le surnom cette dame à une sympathique bergeronnette, à la fine silhouette. Dans cette même source, c'est un Jehan *Tinke* qui évoque un poisson de rivière, la tanche en l'occurrence. De nombreuses mentions anciennes illustrent à souhait cette diversité.

Une seconde partie de ce volume devait être consacrée aux adjectifs de couleur mais, en raison de la masse considérable de la documentation véhiculée par ceux-ci, ces articles sont à nouveau reportés au prochain volume, à savoir le volume IV.1. qui s'intéressera également à quelques étymons choisis liés aux dates et fêtes du calendrier d'une part, aux aliments et vêtements d'autre part.

Ce volume III.2. repose dès lors sur 38 super-lemmes correspondant à 61 articles relevant d'étymons distincts selon la macrostructure de notre cahier de normes; parmi ceux-ci, 18 avaient déjà été traités dans le volume de présentation du projet en 1997 mais on les retrouve ici sous une forme plus développée et plus complète, plus mature pourrait-on dire. La majorité de ces articles est consacrée aux oiseaux, avec 27 lemmes principaux et 44 sous-lemmes, puis aux insectes et invertébrés avec 8 lemmes et 13 sous-lemmes; enfin trois lemmes sont dédiés au terme générique PISCIS, ainsi qu'à la truite et à la couleuvre dont l'empreinte anthroponymique est très faible. Au préalable, le premier article, volumineux et complexe, est consacré à l'étymon *BECCUS (et au verbe dérivé *BECCĀRE) qui aurait dû être associé aux étymons BUCCA et GULA dans le volume II.1.; à défaut, cet étymon trouve une place toute naturelle à l'entame du volume puisqu'il y est associé non seulement aux oiseaux, gallinacés et passereaux (dont la bécasse), mais aussi à des poissons comme le saumon et le brochet, à travers les termes régionaux *bécard* et *bechet/becquet*. Quantitativement, en termes de mots et de caractères, le poids représenté par les oiseaux au sens large (à égalité entre les gallinacés et les oiseaux proprement dits) représentent environ 75% du total par rapport à celui des insectes et invertébrés qui s'élève à 18%, pour seulement 7% pour les poissons et reptiles.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il ne s'agit pas d'articles traités récemment. En réalité, ils ont fait l'objet d'un premier "train" d'articles rédigés très tôt, entre 1992 et 1999 pour la plupart, dans une phase encore expérimentale du projet. Sur ces ébauches, parfois déjà assez élaborées, se sont développés des articles soumis aux règles de rédaction et de référencement du projet définies entre-temps et actualisés pour les mentions anciennes et les statistiques de NF contemporains. De ce point de vue, on notera que désormais les fréquences des NF sont définitivement standardisées et généralisées d'après les grandes bases de données nationales accessibles

(France, Belgique, Italie, Roumanie), notamment pour l'Espagne grâce aux données de l'INE (Padrón Continuo de fecha 01/01/2017, parfois 01/01/2018), complétées le cas échéant par IDESCAT 2018 pour la Catalogne. Seul le Portugal ne peut à ce jour nous faire bénéficier de telles données chiffrées.

Tout cela donne l'occasion, dans les signatures, de retrouver des noms de collègues qui ont collaboré efficacement au projet dans les premières années puis qui – tout à fait légitimement – ont choisi de s'investir dans d'autres projets scientifiques. Nous citerons notamment Béatrice Schmid, Claudia Maas, Norbert Weinhold, Enzo Caffarelli, Gianluca D'Acunti, Jean-Pierre Chambon, Eva Buchi, Marie-Guy Boutier, Catherine Hanton, Esperança Piquer, Rodica Suflețel. Tous ces noms que l'on retrouve dans la signature des articles de ce volume qu'ils ont portés à l'époque permettent de réaffirmer l'esprit collectif du projet qui a sous-tendu toutes ces premières années et qui le sous-tend toujours avec un effectif réduit. On a une pensée particulière aussi pour le regretté Marius Sala, dont le rôle fut essentiel pour l'implication de la Roumanie dans le projet.

Par rapport à la liste initiale d'étymons à traiter, certains ne se retrouvent pas dans ce volume, soit parce que leur rendement onomastique n'a pas été jugé suffisant (ALVĪNA, ANGUĪLLA, *CROCODILUS, DELPHĪNUS, GAIUS, HĀRING, RĀNA/*RANUCULA, SARDĪNA), soit parce qu'ils n'avaient pas été suffisamment ébauchés à l'époque (FALCŌ, HIRUNDO/*HIRUNDULA, KOK, PICA). On peut le déplorer, mais comme dit précédemment, dans un souci d'efficacité et de pragmatisme, on a privilégié le traitement des articles dont la rédaction avait déjà été menée à un certain niveau. Quant à l'article AQUILA, il est resté provisoirement sur le bord du chemin mais sera proposé ultérieurement dans un prochain volume.

Les rédactions régionales gardent toute leur importance. Nous bénéficions toujours de l'appui ponctuel de collègues pour diverses régions de la Romania, ainsi la Galice, la Castille, la Lorraine, la Bourgogne, la Suisse romande, le Piémont, etc. En outre, de nouveaux ouvrages d'anthroponymie ont vu le jour ces dernières années, nous permettant de nous appuyer, avec l'esprit critique nécessaire, sur de précieux outils bien documentés au niveau régional, ainsi le *Dictionnaire des noms de famille de Savoie* de Robert Gabion pour le domaine savoyard (2011) ou le *Dizionario storico etimologico Cognomi della Lombardia (Il Cremasco, il Cremonese, Il Casalasco)* de V. Ferrari et A. Finocchiaro pour le sud de la Lombardie (2013), sans oublier les précieuses contributions de nos collègues piémontaises Alda Rossebastiano et Elena Papa et de leur dynamique équipe. Ont été mis à contribution, tout particulièrement, plusieurs articles ciblés de la Scuola di Dottorato di Torino parus dans le volume *Onomastica Mediterrània. Onomastica d'origen zoonimic i dels intercanvis entre pobles*, édité par Emili Casanova, València, 2012.

Un regret cependant. Le jeu des relectures croisées des articles, au stade final avant édition, ne peut plus s'exercer avec la même densité et les mêmes compétences qu'autrefois, ce que nous déplorons vivement. De ce point de vue, la pandémie du coronavirus qui nous frappe durement n'a guère arrangé les choses, en rendant impossible l'accès aux bibliothèques scientifiques et aux centres de documentation spécialisés et en compliquant donc la tâche de plusieurs d'entre nous. Nous assumons dès lors que des choix particuliers aient été faits sans recours à toutes les compétences avérées. Comme déjà dit précédemment, nous souhaitons vivement que des relectures critiques et constructives permettent de compenser les lacunes ou les erreurs inévitables, dans un souci de progrès constant.

À ce propos, le récent *Guide d'utilisation* du FEW, rédigé par quatre collègues et paru récemment aux éditions ELiPhi à Strasbourg, se plaît à souligner au chapitre 7.3.7.10. consacré aux répertoires onomastiques d'anthroponymie, que «Le seul travail méthodologique satisfaisant en matière d'anthroponymie (gallo)romane est actuellement le *Dictionnaire historique de l'anthroponymie romane. Patronymica Romanica* (PatRom), inspiré par les travaux de J.-P. Chambon et malheureusement non achevé. Ce dictionnaire documente de manière exemplaire une série d'anthroponymes délexicaux de la Romania (notamment les désignations de l'homme, des parties du corps humain et des mammifères)». Voilà de quoi nous encourager à persévérer.

Introduction

Nous tenons à remercier tous les collègues qui continuent à nous faire confiance dans la conduite de notre projet d'édition, tout particulièrement Maria Giovanna Arcamone, Reina Bastardas, Ana Boullón, Wulf Müller et Domnita Tomescu, mais aussi les collaborateurs et consultants plus occasionnels que sont Enzo Caffarelli, Emili Casanova, Jean-Pierre Chambon, Jean-Paul Chauveau, Elena Papa, Jean-Marie Pierret, Alda Rossebastiano, Gérard Taverdet et Aude Wirth. Notre gratitude s'adresse également aux spécialistes qui n'hésitent jamais à nous fournir une assistance scientifique ponctuelle ainsi qu'à David Fernández Fernández, de l'Academia de la Llingua Asturiana, qui, confiné à domicile en télétravail, a pris en charge avec soin et compétence la mise en page des nombreuses cartes de répartition géographique des noms de famille que nous lui avons confiées; nous en avons du reste augmenté sensiblement le nombre par rapport aux volumes précédents. Nous savons gré aussi aux éditions De Gruyter d'accepter avec le même enthousiasme de poursuivre la publication de notre dictionnaire.

Enfin, en clôturant l'introduction de ce nouveau tome du dictionnaire, en pleine pandémie de ce coronavirus qui a frappé tout particulièrement et très durement l'ensemble des pays de la Romania, notre Romania, il nous plaît de rappeler que derrière tous ces noms de famille, derrière tous ces surnoms médiévaux ou modernes que nous traitons quotidiennement, se cachent des gens, des visages, des sentiments, des destins, des drames, des maladies, des vies et des morts. Nous ne l'oublions pas.

Pour le collectif *PatRom*
Les éditeurs

